

18.5.9. Le sixième clou (au cercueil)

18.5.9.1. a. La pré-exhumation

Note 176₁^{904(*)} (19 avril) J'ai enfin eu l'occasion de prendre connaissance (le 10 avril) de l'article de R.P. Langlands cité dans la note "La pré-exhumation" (n° 168₁). A en croire le "bibliographie commentée" sur les motifs que Deligne m'a communiqué en août dernier, cet article de Langlands, est, avec celui de Deligne paru dans le même volume (article qui fait l'objet de la note citée), le premier où les motifs soient utilisés, depuis mon départ en 1970^{905(**)}. Je suis excusable de n'avoir pas eu connaissance jusqu'à l'an dernier encore de l'article de Langlands (pas plus que de celui de Deligne), vu que l'auteur n'a pas jugé nécessaire (pas plus que mon ex-élève) de m'envoyer un tirage à part. On se demande d'ailleurs pourquoi il aurait pris cette peine, alors qu'il est clair, en parcourant son article, que ma modeste personne n'a strictement rien à voir avec le sujet "Automorphic representations, Shimura varieties, and motives" dont il est question dans son article. Mon nom (pour reprendre une formule que ma machine à écrire connaît par coeur, depuis une année jour pour jour !) ne figure nulle part dans cet article, ni dans la bibliographie. J'ai crû reconnaître pourtant certaines idées que j'avais dégagées vers l'année 1964 (ou rêvé que je les avais dégagées - décidément je me répète encore...), et j'ai même mis noir sur blanc ce souvenir d'un rêve (ou le rêve peut-être d'un souvenir d'un rêve...), ce même dix-neuf avril 1984^{906(*)}. Je me croirais revenu en ce même jour, un an en arrière.

Il est vrai que j'ai eu le temps d'être blasé, dans l'année qui s'est écoulée entre-temps. Si déplaisir il y avait, c'était à peine une surprise (vu le peu, dira-t-on...), et sûrement pas un choc. Il y a d'ailleurs une différence de taille, entre cet article précurseur du mémorable volume LN 900 qui devait le suivre trois ans plus tard, et ce dernier : je n'ai pas eu l'honneur de rencontrer en personne Langlands, et ce n'est pas de ma bouche qu'il a appris (comme cela a été le cas de Deligne vers l'année 1965 ou 66) le yoga du groupe de Galois (ou "groupe fondamental") dit "motivique". Mais, tout au cours de la deuxième moitié des années soixantes, j'en ai suffisamment parlé autour de moi, à qui voulait l'entendre (et Langlands après tout ne vient pas de débarquer tout juste...), pour avoir une présomption que Langlands sait pertinemment d'où vient cette philosophie "géométrique" nouvelle concernant les groupes de Galois et fondamentaux en tous genres, vus comme des groupes pro-algébriques affines convenables. Je présume qu'il sait pertinemment que cette philosophie n'est pas née en 1972 du cerveau d'un certain Neantro Saavedra Rivano, qui a disparu de la circulation depuis sans laisser de traces^{907(**)} - J'estime que ce ne serait pas un luxe que Langlands s'explique à ce sujet, s'il le juge utile bien sur. Il est vrai que vu les temps qui courent, c'est peut-être un excès d'optimisme de ma part d'espérer qu'il prendra cette peine...

^{904(*)} (16 juin) Le groupe de notes qui suit (n°s 176₁ à 176₇), sous le nom "Le sixième clou (au cercueil)" doit être considéré comme une suite naturelle au groupe de notes "Le silence" (n°s 168 (i) à (iv)), consacré à l'opération "Motifs", et plus particulièrement à la dernière parmi celles-ci, "La pré-exhumation" (n° 168 (iv)), datée du 8 avril. Les notes qui suivent, à l'exception de la dernière (n° 176₇), sont du 19 et du 20 avril. Si j'ai préféré les rejeter ici, à la fin des "Quatre opérations", au lieu de les joindre à l'opération "Motifs", c'est parce que la réflexion qui s'était poursuivie dans les semaines précédentes sur les trois autres opérations, et surtout sur celle (dite "du Colloque Pervers" ou "de l'inconnu de service") qui fait l'objet du groupe de notes "L'Apothéose", jetait une lumière imprévue sur le "fait nouveau" (tout aussi imprévu) qui venait d'apparaître. Je rappelle qu'au moment d'écrire les notes qui suivent, j'avais déjà, en principe, posé le "point final" sous l'Enterrement (dont la note ultime, "L'amie" (n° 188) est du 7 avril), et je pensais confier à la frappe le manuscrit complet de l'Enterrement III d'un jour à l'autre. C'est dire que ces notes ont été écrites dans des dispositions de "compléments dernière minute"...

^{905(**)} A l'exception toutefois des exposés de Kleiman et Saavedra en 1972, dans la lignée des quelques modestes "gammes" sur la description de la catégorie des motifs (comparer avec la note de b. de p. (**) page 794, dans la note "Les points sur les i", n° 164).

^{906(*)} Voir à ce sujet la note "Souvenir d'un rêve - ou la naissance des motifs", n° 51.

^{907(**)} D'après ce que Deligne m'a laissé entendre lors de sa visite chez moi au mois d'octobre dernier, Saavedra aurait pratiquement changé de métier (il serait maintenant "dans l'économie"), et ne ferait plus du tout de maths depuis sa soutenance de thèse en 1972.